

Bruno évalue l'évolution des performances de son exploitation

	Indicateurs	Evolution	Remarques
Performances Economiques	Marge brute	↗	Augmentation de 1 000€/vache laitière
	Charges de mécanisation	→	Pas d'achat de matériel, mais plus de passage de herse Perspective à la baisse
	Charges en intrants	↘	12 000€ d'économie d'intrants par an Aucun engrais minéral Objectif = maintien de la production (6800L de lait) pour 800 kg d'aliments par an et par vache
	Frais vétérinaires	↘	Passage de 6 000€/an à moins de 1 000€/an
Performances Environnementales	Salissement des parcelles	↘	
	Risques d'érosion	↘	
	Diversité de la flore des prairies	↗	Augmentation du nombre d'espèces (de 33 au départ à 55-60/ha) et de la proportion des légumineuses
	Quantités d'azote et de phosphore minéraux apportées	↘	Aucun apport d'azote ou de phosphore minéral
Performances Sociales	Part d'IAE (Infrastructures agro-écologiques)	↗	Implantation de haies
	Temps libre	→	Meilleure répartition du temps de travail, temps dégagé utilisé pour les formations et l'observations des prairies et du troupeau
	Degré d'intérêt du travail	↗	Dynamique collective « éleveurs autrement »
	Stress	↘	Moins de problème en son absence

évolution favorable des indicateurs de performance
évolution défavorable des indicateurs de performance

augmentation
pas d'évolution
baisse

Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne



Revoir son exploitation dans sa globalité pour être autonome

Témoignage de Bruno Gourdon (GAEC du Soleil)

« C'est une belle aventure ! »

Depuis la crise du lait de 2009, Bruno a décidé de revoir complètement ses méthodes pour être plus autonome et moins dépendre des fluctuations du marché. Après 200 heures de formation par an pendant 3 ans, les résultats sont présents et remarquables. Il souhaite maintenant partager ses connaissances et ses compétences avec d'autres agriculteurs par le biais d'un collectif « Eleveurs autrement » qui a été créé récemment.

Son bilan...

Etes vous satisfait de vos choix de changements ?

« Je ne reviendrais pas en arrière. Vu ce que j'ai vu, ce que j'ai appris, ce que ça nous a apporté, les résultats qu'on a eus, ça ne vient même pas à l'idée de pouvoir revenir en arrière. »

Quels conseils donneriez vous pour les agriculteurs qui souhaiteraient aller dans cette démarche ?

« Je leur dirais qu'il faut sauter le pas, l'aventure est belle. Ils peuvent me contacter, je leur indiquerai quelqu'un qui est dans la même pratique que moi, et qui est autour de chez eux. »

Quels sont vos projets pour la suite ?

« Je vais approfondir et partager mes expériences. Nous étions une poignée d'agriculteurs qui avions les mêmes idées, les mêmes envies d'avancer là-dessus. On s'est entraînés pour faire ces formations sur les pratiques. Ça nous a redonné goût à notre métier, ça nous a donné envie d'en faire plus, d'aller là où on en est aujourd'hui. On s'est dit que ce qu'on a fait, peut-être que d'autres voulaient le faire. On a donc créé un collectif, qui s'appelle « éleveurs autrement », dans lequel il n'y a que les agriculteurs qui ont cette envie-là et cette idée-là, et qui veulent la faire connaître. Le but est de renseigner, de former et de suivre les agriculteurs dans cette démarche. »

Son avis sur l'agro-écologie...

« Pour que ça marche, pour donner envie aux gens, il faut travailler sur la globalité de la structure. Chaque point sur lequel on va intervenir, va avoir une influence sur les autres. (...)

Au début de notre projet, on y était allé dans un but économique, on était tous dans les mêmes difficultés. Puis, il y a eu toutes ces informations sur l'agro-écologie. Et finalement, on s'est aperçu qu'on agissait sur l'environnement : on a des solutions, alors que ce n'était pas le but de départ. »

Réalisation : Estelle TEYSSIER (stagiaire)

Contacts

Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : t.pacaud@auvergne.chambagri.fr

Annick JORDAN (DRAAF) : annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr



AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE AUVERGNE



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE

Description de l'exploitation

Localisation : Laqueuille (Puy-de-Dôme)

Productions :

40 vaches laitières Prim' Holstein

Main d'œuvre : 2 UTH

SAU : 50ha de prairies permanentes

Production laitière : 248 000L/an

Type de sols : volcaniques, sablo-limoneux

Valorisation des produits : SICA de Laqueuille, pas de transformation

Historique et pratiques actuelles

Avec l'accumulation des factures et la baisse du prix du lait en 2009, l'exploitation du GAEC du Soleil a connu un passage à vide. Mais au lieu de mettre la clé sous la porte, Bruno et sa femme ont pris le côté positif de cette crise et l'ont vue comme un nouveau départ. Ils se sont intéressés à de nouveaux moyens de production permettant de minimiser leur dépendance aux intrants. Bruno a suivi de nombreuses formations sur différentes thématiques (médecine manuelle traditionnelle, méthode OBSALIM®, calendrier lunaire, etc.) mais liées les unes aux autres.

Maintenant que Bruno a revu son système d'exploitation dans sa globalité, il se sent mieux dans son travail et se dit heureux. Il n'a plus la sensation de travailler pour les autres, mais pour lui et sa famille.

Etant très cartésien, Bruno gère encore quelques-unes de ses prairies de la même manière qu'avant (sans le calendrier lunaire et sans le passage de la herse) et sans l'apport d'engrais, pour avoir des repères et pouvoir comparer les techniques entre elles. Cette comparaison le conforte dans ses choix de pratiques.

Les pratiques agro-écologiques



Intérêts économiques : suppression des achats d'engrais, rendement en herbe supérieur (+25% en 2015 par rapport aux pratiques antérieures)



Intérêts environnementaux : meilleure fertilité des sols et effet positif sur la biodiversité des sols, diminution de la population des campagnols, meilleure infiltration de l'eau dans le sol, diminution des impacts des aléas climatiques (sécheresse, etc.)



Intérêts sociaux : gain de temps, intérêt accru du métier (plus d'autonomie, de connaissances, de fierté et de bien-être)

« Chaque prairie est travaillée différemment, en fonction des besoins en aliment de mes vaches. A chaque fois que je vais travailler mes prairies, cela sera toujours dans l'objectif de créer mon équilibre. Mes prairies ont besoin de variété, et en amenant cette biodiversité, j'amène de la valeur à mes vaches sur leur alimentation »



Points de vigilance :

Il faut veiller à ce que le travail de la microfaune du sol se fasse bien en l'observant régulièrement. L'effet de l'arrêt des apports minéraux sur prairies doit être évalué sur le long terme.



Intérêts économiques : réduction des coûts en produits vétérinaires de synthèse, pas de temps d'attente entre la prise de l'homéopathie et la mise en distribution du lait, production laitière de meilleure qualité, augmentation de la longévité des vaches laitières

Intérêts environnementaux : réduction de la résistance des parasites, réduction des rejets de produits vétérinaires dans l'eau, pas de retour des pathologies, meilleure assimilation du lait maternel par le veau que le lait reconstitué

Intérêts sociaux : être acteur de son métier et être autonome, préservation de la santé de l'agriculteur et des consommateurs

Limitier la dépendance aux intrants (concentrés et engrais) en produisant sa ressource fourragère à partir de ses prairies

- Aucun apport d'engrais minéral dans les prairies et valorisation du fumier : minimum 30% de légumineuses dans les prairies, construction d'une fosse à lisier, apport du lisier au moment du tallage (pour obtenir un enracinement profond), hersage en fonction du calendrier lunaire
- Pâturage et fauche gérés en fonction du réensemencement des prairies : chaque année, 1 prairie sur 4 est au repos (pas de pâturage), puis fauchée pour faire tomber les graines et donc la réensemencer avec des variétés locales

Renforcer l'immunité naturelle du troupeau avec des méthodes alternatives

- Veaux laissés avec leur mère pendant une semaine
- Observation fine des animaux
- Emploi de l'homéopathie avec une pharmacie de 400 remèdes

Points de vigilance :

Pour que l'homéopathie fonctionne, il faut répertorier tous les symptômes. Un seul symptôme parmi d'autres peut complètement changer le choix du remède. Il faut avoir une réserve pour pouvoir agir sur le moment. Une fois que le remède est identifié, il faut le donner à l'instant t car le symptôme peut changer assez vite. Si le remède est donné en trop grande quantité, une pathologie peut apparaître.

L'agro-écologie se définit par une combinaison de pratiques, propre à chaque système d'exploitation

Mieux valoriser ses fourrages pour le bien-être alimentaire de ses animaux

- Méthode OBSALIM® (Outil de diagnostic et de réglage alimentaire fondé sur l'observation des ruminants) : observation et ajustement de la ration selon les besoins
- Intégration du foin tardif de la prairie en repos, citée ci-dessus, dans la méthode OBSALIM® pour favoriser la rumination

Favoriser le bien-être animal et développer un lien avec son troupeau

- Lien homme-animal créé dès la naissance pour une meilleure manipulation à l'âge adulte
- Emploi de la médecine manuelle traditionnelle (ostéopathie pour les humains) et de l'acupuncture
- Amélioration de l'ambiance du bâtiment d'élevage par la géobiologie

Points de vigilance :

La construction d'un bâtiment sur des courants électromagnétiques peut nuire au confort du troupeau. Il faut être vigilant au moment de la manipulation des animaux (risques pour l'éleveur et pour l'animal).



Intérêts économiques : économie en concentrés (20% de concentrés économisés pour la même production de lait), meilleure valorisation digestive du fourrage, alimentation valorisée et maîtrisée, meilleure autonomie alimentaire, troubles alimentaires diagnostiqués



Intérêts environnementaux : ration adaptée en fonction des besoins nutritionnels de l'animal



Intérêts sociaux : troupeau en meilleure santé

La cellulose présente dans ce foin tardif aide à digérer les autres fourrages et à mieux les assimiler. Selon Bruno, ce foin est donc indispensable.



Intérêts économiques : diminution des frais vétérinaires et des produits de synthèse

Intérêts environnementaux : réduction de la résistance des parasites, réduction des rejets des produits vétérinaires dans l'eau

Intérêts sociaux : animaux plus calmes, meilleure manipulation, moins d'accidents

